

Partie 3 : Les échanges extérieurs
1- Fondements théoriques, mesure et analyse des échanges extérieurs

1-1 Les fondements théoriques

1-1-1 Le Libre-échange

1-1-1-1 Notion de libre échange

* **Libre-échange** : Doctrine économique prônant la liberté de circulation de tous les biens économiques (produits, services, capitaux, monnaie) entre les pays.

* **Division Internationale du Travail (DIT)**: Répartition des différentes spécialisations entre tous les pays du monde.

1-1-1-2 Intérêt du libre-échange :

- Aucun pays ne peut produire l'ensemble des biens et des services dont son économie nationale a besoin, c'est-à-dire qu'aucun pays n'est autosuffisant ;
- Les échanges internationaux permettent aussi de trouver de nouveaux débouchés et de nouveaux clients à l'extérieur des frontières,
- Possibilité d'obtention des biens dont le coût de fabrication à l'étranger est inférieur au coût en interne....

Le libre-échange est aussi fondé sur les avantages de la libre concurrence :

- réduction du prix de vente au consommateur,
- affectation optimale des ressources productives,
- dynamisme de l'appareil productif,
- incitation à l'innovation, à la réduction des coûts du fait de la concurrence...

1-1-1-3 les fondements théoriques du libre échange

La théorie des avantages absolus : A. Smith	La théorie des avantages relatifs : David Ricardo
Un pays a intérêt à se spécialiser dans la production des biens pour lesquels ses coûts de fabrication sont les plus faibles qu'à l'étranger et importer ceux pour lesquels ses coûts sont les plus élevés.	Quand un pays dispose de plusieurs avantages absolus, il doit se spécialiser là où son avantage est comparativement le plus grand, et quand un pays ne dispose d'aucun avantage absolu, il doit se spécialiser là où son désavantage est comparativement le plus petit ».
Le théorème de HOS : E-Heckscher, B-Ohlin et P-Samuelson	
Selon ces trois économistes, les avantages comparatifs ne proviennent pas uniquement de la productivité du travail mais de l'ensemble des facteurs de production (capital, terres, ressources minérales) dont dispose un pays :	
<ul style="list-style-type: none"> - Un pays a l'avantage de se spécialiser dans la production des biens qui utilise plus de la main d'œuvre si elle est abondante. - Un pays a l'avantage de se spécialiser dans la production des biens à forte utilisation du capital s'il est abondant en capital. 	

1-1-1-4 Les limites du libre-échange

- **Le problème des «industries dans l'enfance** » : si une nouvelle industrie se confronte à une ancienne, elle risque de mettre beaucoup trop de temps à se développer : elle a donc besoin d'une protection temporaire, d'un «protectionnisme éducateur», pour se développer. C'est aussi le cas des nouveaux pays cherchant une place dans le commerce international.

- **Les spécialisations inégales** :

C'est à John Stuart Mill (1806-1873), libéral anglais, que l'on doit une critique sévère des avantages comparatifs : il fait remarquer qu'il ne sert à rien de se spécialiser dans une production, si celle-ci ne correspond pas aux tendances de la demande mondiale, même si on dispose d'un avantage comparatif dans cette production.

Par exemple, il semble aujourd'hui assez évident que la spécialisation d'un pays doit porter sur les produits manufacturés, voire les services, même si au départ le pays dispose d'un avantage en matière agricole ou minière.

- **Le commerce de similitude** : limite de la théorie des avantages comparatifs

Les théoriciens contemporains du libre échange constatent un phénomène assez «curieux »: la plus grande partie des échanges internationaux ne sont pas des échanges de spécialisation, mais des échanges de produits identiques entre pays identiques.

L'idée selon laquelle les pays s'inséreraient dans les échanges internationaux selon un avantage comparatif initial est donc très largement remise en cause.

On peut ici faire référence au théoricien n°1 des échanges internationaux actuel, l'américain Paul Krugman («La mondialisation n'est pas coupable », «L'Amérique dérape »), selon lequel les échanges internationaux reposent aujourd'hui sur un avantage comparatif **construit**, et de **façon largement arbitraire**.

Exemple : la France exporte vers les mêmes pays les mêmes produits qu'elle importe : la France vend à l'Allemagne des voitures, et lui achète des voitures.

1-1-2 Le protectionnisme

1-1-2-1 Définition

Le protectionnisme : Doctrine et politique économiques qui reposent sur l'application de mesures visant à favoriser les activités nationales et pénaliser la concurrence étrangère.

1-1-2-2 Les formes du protectionnisme :

a- Les barrières tarifaires

Elles consistent à appliquer aux produits étrangers pénétrant sur le marché national des droits de douanes importants dans le but d'augmenter artificiellement leur prix et de les rendre ainsi plus chers. C'est la forme de protectionnisme la plus ancienne.

b- Les barrières non tarifaires

Elles regroupent un nombre important de mesures qui produisent des effets directs ou des effets indirectes sur le volume des importations :

- **Les contingents** (ou quotas d'importations) fixent des limites quantitatives maximales à l'importation de catégories de produits ;
- **Les barrières techniques** sont mises en place par l'obligation de respecter certaines « normes » de qualité ou labels.
- **Les barrières administratives (le protectionnisme gris)** ont pour objet d'accroître le coût du produit ou de rallonger les délais d'entrée sur le territoire national par des formalités administratives lourdes et pénalisantes.
- **Les restrictions volontaires d'exportation** sont des mesures par lesquelles les pouvoirs publics d'un pays importateur s'entendent avec ceux d'un pays exportateur en vue de restreindre le volume d'exportation de ce dernier.
- **Les subventions à l'exportation** versées par l'Etat permettant aux entreprises nationales qui en bénéficient de réduire artificiellement leurs coûts et d'abaisser leur prix de vente à l'étranger.

c- Le protectionnisme monétaire (ou dumping monétaire) :

Cette forme de protectionnisme, très pratiquée par les NPI, pour assurer leur décollage industriel, consiste à maintenir la parité de la monnaie nationale à un cours artificiellement bas pour être compétitif sur les marchés mondiaux et favoriser les exportations.

1-1-2-3 Fondement théorique

F- List est pour l'idée du protectionnisme car la mise en place de mesures protectionnistes par un pays permet la construction d'avantages comparatifs dans certaines industries « naissantes » qui n'ont pas encore les moyens de soutenir la concurrence des autres pays industrialisés.

Ainsi si un pays veut se lancer dans la production d'un nouveau bien, celle-ci ne peut être compétitive en raison de sa taille limitée. L'Etat doit donc protéger cette industrie le temps qu'elle soit en mesure d'affronter la concurrence internationale.

1-1-2-4 Les limites du protectionnisme :

- **La perte du bien être** pour tous les agents qui doivent payer un prix élevé pour obtenir le produit taxé et qui vont donc réduire leur consommation ;
- **Un frein à la capacité d'adaptation des industries nationales.** En effet, elles ne seront pas incitées à innover pour réduire leurs coûts ou pour présenter de nouveaux produits.

1-2 Mesure et analyse des échanges extérieurs : la balance des paiements et indicateurs

1-2-1 La balance commerciale

Balance commerciale 2009-2010

Poids en milliers de tonnes Valeur en millions de DH	2009*		2010**		Evolution			
	Poids	Valeur	Poids	Valeur	Poids		Valeur	
					1000t	%	Montants	%
Importations CAF	37 549	263 982	40 570	297 089
Exportations FOB	15 898	113 020	23 219	147 948

Rapport annuel de Bank Al Maghrib 2010, www.bkam.ma

* : chiffres révisés
** : chiffres provisoires

❖ **Définition :**

La balance commerciale est un compte statistique qui enregistre les flux de marchandises (exportations et importations) entre un pays donné et le reste du monde à une date donnée.

Les **exportations de marchandises** sont souvent comptabilisés à une valeur **FOB** (Free on board), c'est-à-dire à la valeur du produit à sa sortie de l'usine majorés des coûts de transport jusqu'à la frontière du pays exportateur.

Les **importations de marchandises** sont en général comptabilisées **CAF** (Coût assurance fret), c'est-à-dire le prix du bien majoré des frais de transport et d'assurance à la frontière du pays importateur.

Evolution des importations et des exportations 2009/2010

Poids en milliers de tonnes Valeur en millions de DH	2009		2010		Evolution			
	Poids	Valeur	Poids	Valeur	Poids		Valeur	
					1000t	%	Montants	%
Importations CAF	37 549	263 982	40 570	297 089	3 021	8,0	33 107	12,5
Exportations FOB	15 898	113 020	23 219	147 948	7 320	46,0	34 928	30,9

❖ **Le solde commercial :**

Le **solde commercial** se calcule par la différence des exportations et des importations (exportations - importations) au cours d'une période déterminée, qui est le plus souvent un mois, un trimestre ou une année.

$$\text{Solde commercial} = \text{Exportations} - \text{Importations}$$

Trois situations sont possibles :

- Solde commercial > 0** \implies **Excédent commercial** : les exportations dépassent les importations ;
 - Solde commercial < 0** \implies **Déficit commercial** : les importations dépassent les exportations ;
 - Solde commercial = 0** \implies **Balance commerciale équilibrée** : les exportations sont égales aux importations.

Calcul du solde commercial en 2009 et 2010 et sa variation

	2009	2010	Variation
Solde commercial	113 020 – 263 982 = - 150 962 MDH	147 948 – 297 089 = - 149 141 MDH	- 1,2

Interprétation :

Il s'agit d'un **déficit commercial pour les deux années.**

Le Maroc a dégagé en 2009 un déficit commercial de 150 962 millions de DH. C'est-à-dire que les importations ont dépassé les exportations de 150 962 millions de DH. En 2010, le déficit enregistré est de 149 141 MDH ; soit un léger recul de 1,2 % par rapport à 2009.

❖ **Le taux de couverture :**

Le taux de couverture est le rapport de la valeur des exportations divisée par celles des importations. Il est calculé en pourcentage.

$$\text{Taux de couverture} = \frac{\text{Valeur Exportations}}{\text{Valeur Importations}} \times 100$$

Trois cas sont possibles :

Taux de couverture > 100 % \implies les exportations couvrent la totalité des importations (Balance excédentaire);

Taux de couverture < 100 % \implies les exportations ne couvrent qu'une partie des importations (balance déficitaire)

Taux de couverture = 100% \implies les exportations couvrent les importations (balance équilibrée).

Taux de couverture pour l'année 2009 et 2010 :

	2009	2010
Taux de couverture	42,8 %	49,8 %

Interprétation :

Les exportations marocaines ne couvrent que 42,8 % des importations en 2009 et 49,8% en 2010 ; soit une amélioration de 7 points.

❖ **Les termes de l'échange réels (TER) :**

En économie internationale, les termes de l'échange représentent le pouvoir d'achat des exportations d'un pays en termes d'importations.

$$\text{TER} = \frac{\text{Prix d'une tonne exportée}}{\text{Prix d'une tonne importée}} \times 100$$

Trois cas sont possibles :

TER >100 : les prix des produits exportés augmentent plus vite que les prix des produits importés ;

TER < 100 : les prix des importations dépassent celui des exportations (importations plus chères que les exportations) ;

TER = 100 : Les prix des importations sont égaux à ceux des exportations (on vend à l'étranger au même prix auquel on lui achète).

Termes de l'échange réel en 2009 et 2010 :

*** Pour l'année 2009**

- Prix d'une tonne exportée = $113\,020 / 15,898 = 7\,109$ DH la tonne

- Prix d'une tonne importée = $263\,982 / 37,549 = 70\,30$ DH la tonne

Termes de l'échange = $7\,109 / 7030 = 1,01$

Le pouvoir d'achat des exportations marocaines en 2009 en termes des importations est de 1,01 ou les prix des produits exportés augmentent plus vite que les prix des produits importés.

*** Pour l'année 2010 (en millions de DH)**

- Prix d'une tonne exportée = $147\,948 / 23,219 = 6\,372$ DH la tonne

- Prix d'une tonne importée = $297\,089 / 40,570 = 7\,323$ DH la tonne

- **Termes de l'échange** = $6\,372 / 7\,323 = 0,87$

Les termes de l'échange ont enregistré une baisse en 2010 de 0,14 ($0,87 - 1,01$). On dit qu'il y a **dégradation des termes de l'échange**.

Remarque 1 :

On peut aussi calculer les termes de l'échange nets (TEN) :

$$\text{TEN} = \frac{\text{Indice de la tonne exportée}}{\text{Indice de la tonne importée}} \times 100$$

- **TEN > 100** : on vend à l'étranger plus cher qu'on lui achète : amélioration des termes de l'échange ;
- **TEN < 100** : on vend moins cher à l'étranger qu'on lui achète : dégradation des termes de l'échange ;
- **TEN = 100** : on vend à l'étranger au prix auquel on lui achète.

Remarque 2 :

Le solde commercial et le taux de couverture sont appelés des **indicateurs descriptifs** et les termes de l'échange réels et nets sont appelés des **indicateurs analytiques**.

1-2-2 La balance des transactions courantes :

Balance des transactions courantes 2010

En millions de DH	Recettes	Dépenses	Solde
Compte des transactions courantes	324 252,3	357 441,9
Biens	147 947,9	274 807,3
Services	105 703,1	62 615,8
Revenus	7 251,3	17 886,5
Transferts courants	63 350,0	2 132,3

Rapport de l'office des changes pour l'année 2010, www.oc.gov.ma (données préliminaires)

❖ **Définition :**

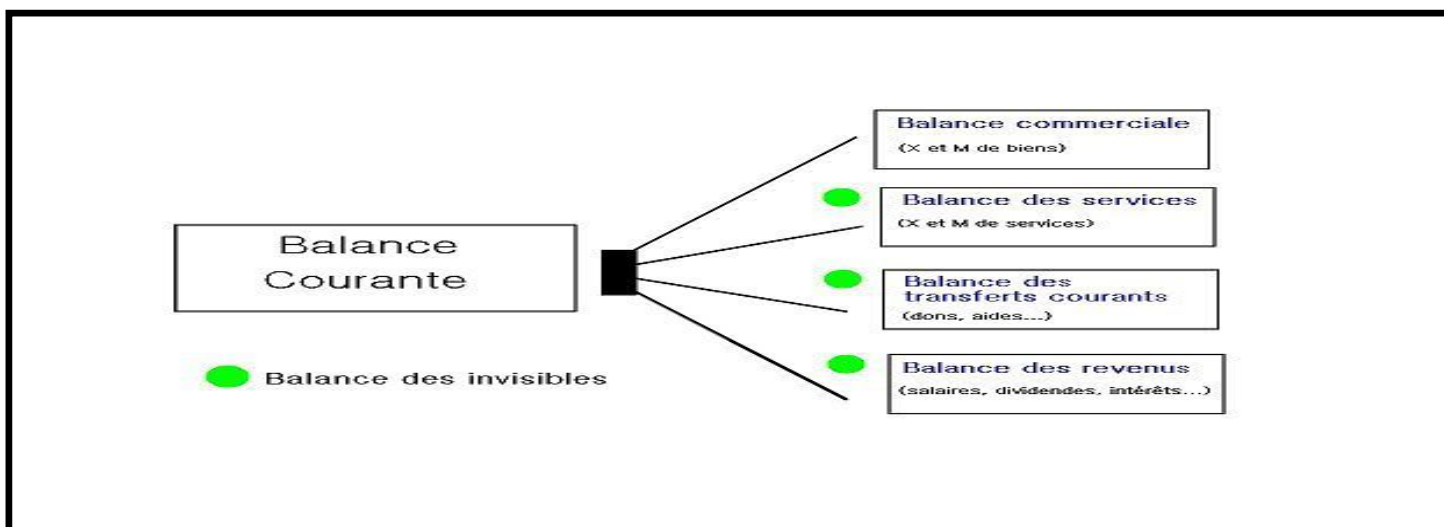
La balance des transactions courantes regroupe toutes les transactions portant sur des valeurs économiques, autres que les actifs financiers, ainsi que les transferts sans contrepartie. Il est scindé en quatre rubriques : les biens, les services, les revenus et les transferts courants.

❖ **Les composantes de la balance des transactions courantes :**

- **Les biens** : ce poste englobe les opérations d'importations et d'exportations de marchandises réalisées par un pays avec l'étranger ;
- **Les services** : ce poste regroupe les échanges de transport, voyages, services de communication, service d'assurance, redevances et droits de licence, autres services aux entreprises et services fournis ou reçus par les administrations publiques ;
- **Les revenus** : ce poste contient les revenus des investissements privés et revenus des investissements et des emprunts publics ;
- **Les transferts courants** : il peut s'agir des transferts publics (aides économiques et financières) ou privés (transferts de salaires effectués par les personnes travaillant à l'étranger en faveur des familles restées dans le pays d'origine).

Remarque :

La **balance des invisibles** est composée des exportations et des importations de services, des revenus versés et reçus du reste du monde, ainsi que des transferts courants.



❖ Calcul et interprétation des soldes en 2010

En millions de DH	Recettes	Dépenses	Solde
Compte des transactions courantes	324 252,3	357 441,9	- 33 189,6
Biens	147 947,9	274 807,3	- 126 859,4
Services	105 703,1	62 615,8	+ 43 087,3
Revenus	7 251,3	17 886,5	- 10 635,2
Transferts courants	63 350,0	2 132,3	+ 61 217,7

$$\text{Solde de la balance des invisibles} = (105\,703,1 + 7\,251,3 + 63\,350,0) - (62\,615,8 + 17\,886,5 + 2\,132,3)$$

$$= + 93\,669,8 \text{ millions de DH}$$

$$\text{Ou Solde des invisibles} = 43\,087,3 - 10\,635,2 + 61\,217,7$$

$$= + 93\,669,8 \text{ millions de DH}$$

Interprétation :

L'année 2010 est marquée par l'aggravation du compte des transactions courantes (- 33 189,6 MDH). Ce déficit est imputable essentiellement à la détérioration du déficit des transactions sur marchandises (- 126 859,4 MDH) et dans un degré moindre de la balance des revenus (- 10 635,2 MDH). Toutefois, la balance des services et celle des transferts courants ont dégagé des excédents respectivement de 43 087,3 MDH et 61 217,7 MDH.

Remarque :

Le **solde courant** est donc égal à la différence entre les recettes et les dépenses du compte des transactions courantes :

$$\text{Solde courant} = \text{Solde commercial} + \text{Solde des services} + \text{Solde des revenus} + \text{Solde des transferts courants}$$

1-2-3 La balance des paiements

Balance des paiements, Année 2010, Présentation nationale (en millions de dirhams)

	Recettes	Dépenses	Soldes
A- Compte de transactions courantes	324 252,3	357 441,9	- 33 189,6
B- Compte de capital et des opérations financières	96 862,7	52 288,1
Capital	----	0,7	- 0,7
Opérations financières	96 862,7	62 314,3
C- Ecart statistique	----	1 358,1	- 1358,1
TOTAL	421 115,0	411 088,1

Balance des paiements 2010, www.oc.gov.ma

❖ Définition de la balance des paiements:

La balance des paiements est un état statistique qui enregistre selon une classification déterminée, l'ensemble des flux économiques et financiers intervenus pendant une période donnée entre résidents et non-résidents d'une économie.

❖ Les principaux comptes de la balance des paiements:

- **Le compte des transactions courantes** : voir ci-dessus.
- **Le compte du capital et des opérations financières** : Ce compte se compose du compte de capital et du compte d'opérations financières.
 - **Le compte capital** : Ce compte reprend les opérations en capital ainsi que les transactions sur les actifs non financiers non produits. Les opérations en capital portent principalement sur les transferts des migrants et les

remises de dettes. Quant aux transactions sur les actifs non financiers non produits, elles recouvrent les avoirs incorporels (brevets, marques, droits de bail, etc.) et les avoirs corporels tels les terrains.

- **Le compte des opérations financières** : Ce compte enregistre les opérations d'investissements directs y compris les bénéfices réinvestis, les investissements de portefeuille (titres de participation, titres de créance et instruments du marché monétaire) et les autres investissements (crédits commerciaux et prêts à courts et longs termes).

❖ **Calcul et interprétation des soldes**

	Recettes	Dépenses	Soldes
A- Compte de transactions courantes	324 252,3	357 441,9	- 33 189,6
B- Compte de capital et des opérations financières	96 862,7	52 288,1	+ 44 574,6
Capital	----	0,7	- 0,7
Opérations financières	96 862,7	52 287,4	+ 44 575,3
C- Ecart statistique	----	1 358,1	- 1358,1
TOTAL	421 115,0	411 088,1	+ 10 026,9

Solde de la balance des paiements = Recettes – dépenses

Solde de la balance des paiements = Solde courant + Solde du comptes capital et opérations financières + solde Ecart statistique

Interprétation :

La balance des paiements de l'année 2010 a dégagé **un excédent** qui s'est traduit par une amélioration des avoirs extérieurs. L'excédent enregistré s'est établi à 10 026,9 MDH.

Ce résultat est dû à l'absorption du déficit courant (- 33 189,6) par l'excédent du compte capital et opérations financières (+44 574,6 MDH).

1-3 Ajustement linéaire par la méthode des moindres carrés

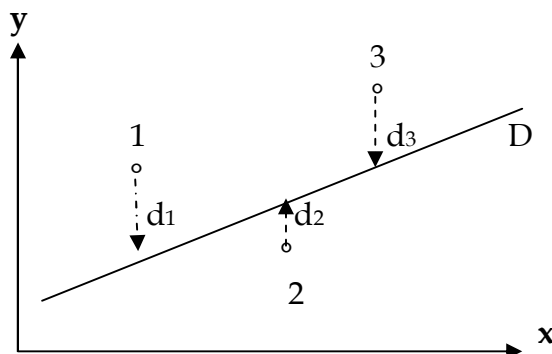
1-3-1 Principe

L'ajustement consiste à trouver la courbe la mieux appropriée pour représenter le nuage de points et de déterminer son équation. Parmi de nombreux procédés d'ajustement, le plus utilisé est l'ajustement linéaire par la méthode des moindres carrés. La droite d'ajustement passe par le point de coordonnées (\bar{x}, \bar{y}) centre de gravité du nuage.

Cette méthode part du principe que la somme des carrés des écarts des points du nuage à la droite d'ajustement doit être la plus petite possible.

1-3-2 Détermination d'une droite des moindres carrés

Considérons les points 1, 2, 3,... et les distances verticales entre ces points et une droite D. Nous notons ces distances d_1, d_2, d_3, \dots



Formons la somme des carrés des distances : $S = d_1^2 + d_2^2 + d_3^2$

Il existe une droite D, telle que la somme S soit minimale. Cette droite est dénommée : droite des moindres carrés.

✓ Détermination des paramètres de l'équation de la droite :

La droite des moindres carrés a une équation de la forme : $y = ax + b$

Le paramètre a (appelé coefficient directeur) est donné par la relation :

$$a = \frac{\sum (x_i - \bar{x})(y_i - \bar{y})}{\sum (x_i - \bar{x})^2} \quad \text{ou} \quad a = \frac{\sum x_i y_i - n \bar{x} \bar{y}}{\sum x_i^2 - n \bar{x}^2}$$

Le paramètre b est donné par la relation : $b = \bar{y} - a \bar{x}$

La droite passe par le centre de gravité de coordonnées (\bar{x}, \bar{y})

✓ Intérêt de la méthode :

L'ajustement linéaire par la méthode des moindres permet d'exploiter les données présentes pour établir des prévisions en utilisant l'équation de la droite d'ajustement.

1-3-3 Illustration à partir des données du commerce extérieur marocain

Evolution des exportations marocaines : 2006-2010 (en millions de DH)

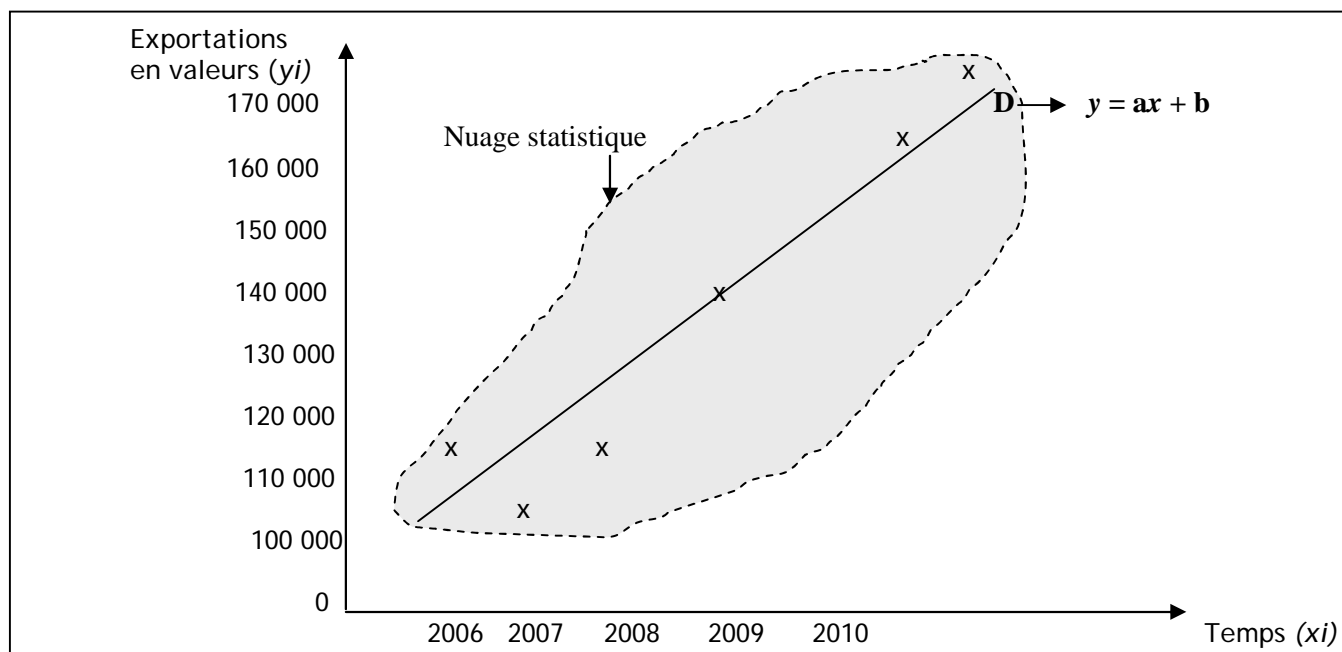
Années (x_i)	2006	2007	2008	2009	2010
Exportations de biens (y_i)	111 979	125 517	155 540	111 967	147 948

Rapport économique et financier 2011, www.finances.go.ma et balance des paiements 2010

Travail à faire :

- 1- Représentez graphiquement les exportations.
- 2- Déterminez les paramètres de la droite d'ajustement.
- 3- Ecrire l'équation de la droite d'ajustement.
- 4- Déduire la valeur des exportations pour l'année 2013.

1- La représentation graphique des exportations (construction du nuage de points) :



2- La recherche des paramètres de l'équation de la droite D :

x_i		y_i	$x_i - \bar{x}$	$y_i - \bar{y}$	$(x_i - \bar{x})^2$	$(x_i - \bar{x})(y_i - \bar{y})$
Année	Rang					
2006	1	111 979	- 2	- 18 611	4	37 222
2007	2	125 517	- 1	- 5 073	1	5 073
2008	3	155 540	0	+ 24 950	0	0
2009	4	111 967	1	- 18 983	1	- 18 683
2010	5	147 948	2	+ 17 358	4	34 716
-	15	652 951	---	---	10	58 388

$$\bar{x} = \frac{1 + 2 + 3 + 4 + 5}{5}$$

$$\bar{x} = 3$$

$$\bar{y} = \frac{111\,979 + 125\,517 + 155\,540 + 111\,967 + 147\,948}{5}$$

$$\bar{y} = 130\,590 \text{ MDH}$$

Calcul du paramètre a et b:

$$a = \frac{58\,028}{10}$$

a = 5 839 DH

$$b = 130\,590 - (5\,839 \times 3)$$

$$b = 130\,590 - 17\,517$$

b = 113 073 DH

3- L'équation de la droite d'ajustement :

Donc l'équation de la droite d'ajustement est la suivante :

$y = 5\,839 \cdot x + 113\,073$

4- Prévisions des exportations pour l'année 2013:

Sachant que le rang de 2013 est de 8:

$y = 5\,839 \times 8 + 113\,073 = 159\,785$ MDH. On prévoit exporter **159 785** MDH en 2013.

Le libre-échange

Avantages	Limites
<ul style="list-style-type: none"> - Baisse des prix : l'ouverture de l'économie accentue la concurrence entre les entreprises, ce qui les oblige de baisser leurs prix. - Meilleure allocations des ressources : la division internationale du travail (DIT) permet à chaque pays de se spécialiser là où il est plus efficace. - Contribution à croissance économique : La baisse des prix stimule la demande, alors que les entreprises grâce aux échanges internationaux accroissent leur production. - Nouveaux débouchés : l'ouverture permet aux entreprises nationales d'accéder aux marchés extérieurs. - Innovation : la recherche de la compétitivité oblige les entreprises à innover et à améliorer la qualité de leurs produits 	<ul style="list-style-type: none"> - Déclin de certains secteurs : une forte concurrence pour détruire les secteurs les plus vulnérables et moins compétitifs. - Coût social : la concurrence oblige les entreprises à procéder aux restructurations qui entraînent généralement des pertes d'emplois voir aussi le recul des avantages sociaux accordés aux salariés. - Risques de ralentissement de la croissance : Les restructurations et la pression à la baisse sur les coûts de production engendrées par la concurrence internationales ont un effet dépressif sur la demande nationale et donc sur la croissance économique. - Risque de dépendance surtout des pays en voie de développement. (échange inégal)

Le protectionnisme

Avantages	Limites
<ul style="list-style-type: none"> - Préservation d'emplois : Les mesures protectionnistes rendent plus chers des biens importés ce qui se traduit par une amélioration de la compétitivité-coût des productions nationales et par conséquent la protection des emplois dans les secteurs menacés par la concurrence internationale. - Soutien du pouvoir d'achat : grâce au maintien de l'emploi et de la politique de relance permise par la maîtrise de la contrainte extérieure. - Amélioration de la compétitivité nationale : Les entreprises naissantes notamment, protégées de la concurrence internationale sont en mesure de profiter des économies d'échelle liées à l'accroissement de la production et des économies d'apprentissage liées à l'amélioration des méthodes de production. - Réduction de déficit commercial : la limitation des importations permet d'améliorer le solde de la balance commerciale. 	<ul style="list-style-type: none"> - Facteur d'inflation : en absence de la pression à la baisse des prix, les risques de l'inflation se précisent. - Perte de bien être chez les consommateurs en termes de diversité des produits, prix, qualité, mode,... - Moins bonne d'allocation des ressources : La division internationale du travail étant faussée par les mesures protectionnistes, l'économie nationale ne se spécialise donc pas dans les productions ou elle est la plus compétitive. On maintient alors artificiellement des productions qui entraînent des gaspillages de ressources rares. - Restriction de la concurrence : Cette restriction empêche le marché de fonctionner selon le principe de la libre concurrence ce qui réduit la capacité des agents à effectuer des choix pertinents dans leur processus de consommation. - Ralentissement de la croissance économique : Les mesures protectionnistes adoptées par les autres nations ne permettent pas aux producteurs nationaux d'accéder aux marchés étrangers.